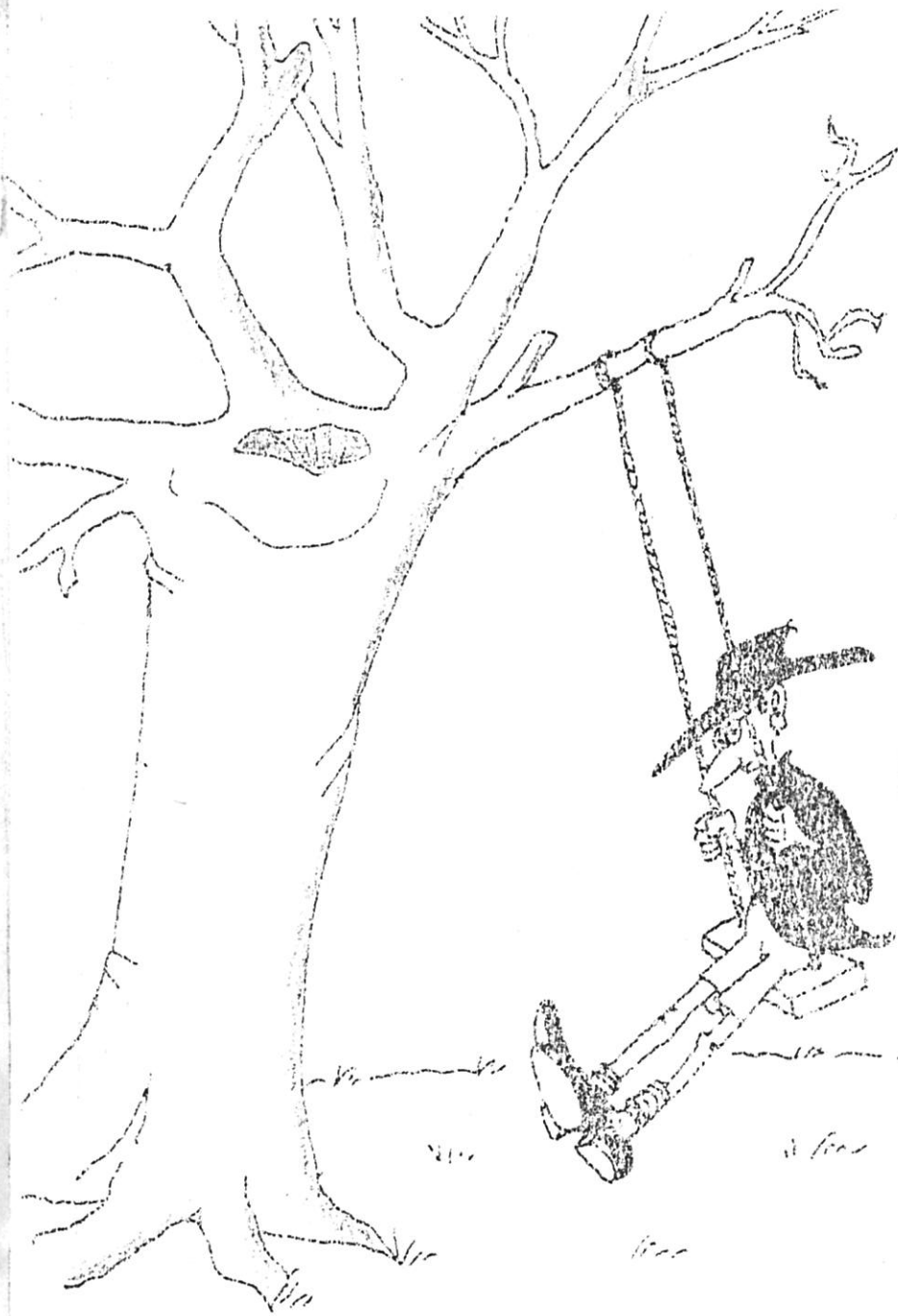


VOCALONCIE



EDOUARD-ALFRED !!
VEUX-TU BIEN
PRÊTER TA
BALANÇOIRE !!!



"ESPANÇO PREMONITORE D'E.A"

SOMMAIRE

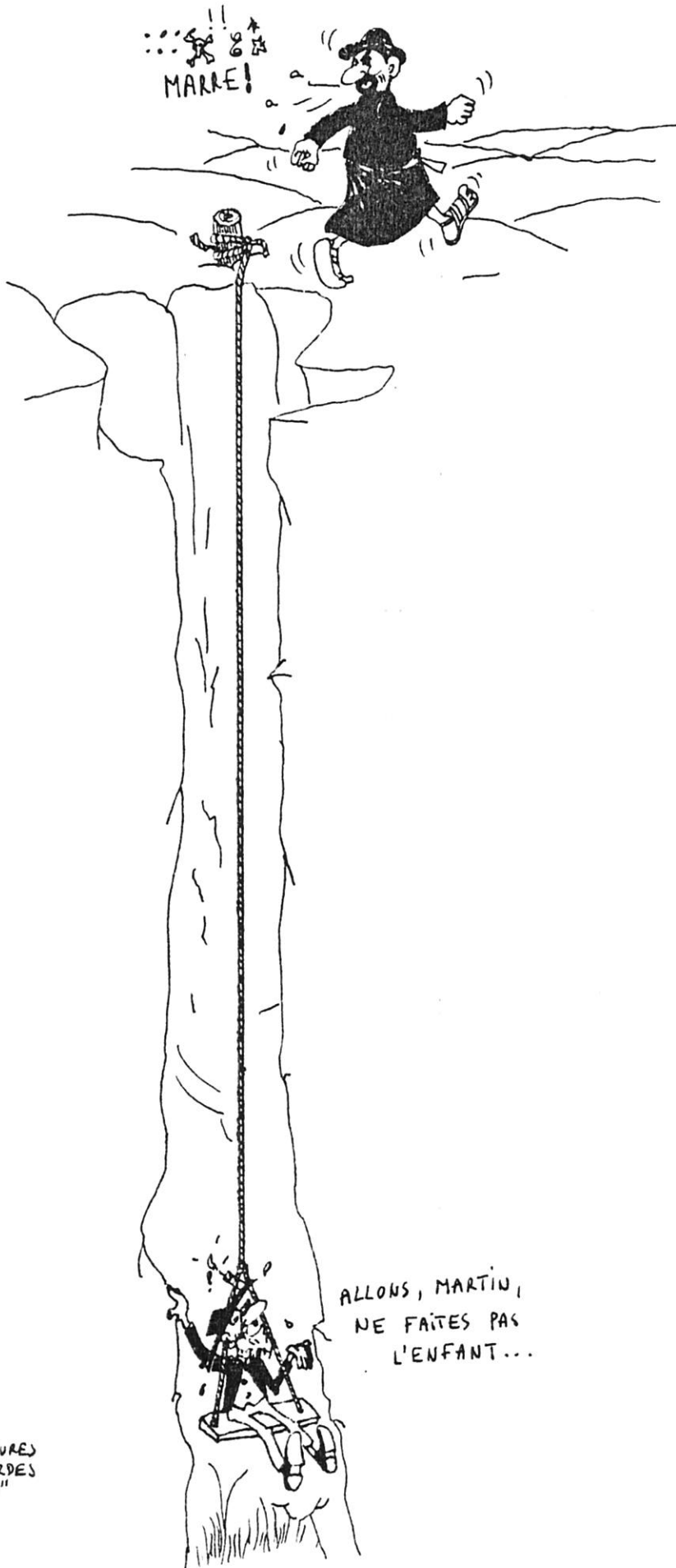
Pages :

3 à 9	Recherche sur l'origine des appellations des principales cavités du Dévoluy....	Gil ARTHAUD
10 à 12	La Baume de France.....	Alain PAILLIER
13 à 17	Dévoluy.Explos 1995.....	Alain PAILLIER
18 & 19	Du nouveau au Complexe de l'Empire.....	Philippe BERTOCHIO
20 à 25	Découvertes récentes du S.C. Alpin de Gap.....	Philippe BERTOCHIO
26 & 27	Quelques belles premières au Chourum du Goutourier.....	René PAREIN
28 à 30	Spéléologie et P.A.E.....	Gil ARTHAUD
Les dessins sont de : couverture, page 2 et vignettes intérieures.....		Guy TOURNIAIRE
page 29.....		Eric CHARRON

Encore deux années de paresse depuis notre numéro 18.
Sans commentaire...

Voconcie est échangé ou cédé contre participation aux frais ; il est encore offert à certains privilégiés : les Voconces et les Varois (Les BROUGNES), les Gapençais et les Veynois, plus les officiels (FFS, EFS, CAF, CNRS, Archives Départementales, Jeunesse et Sports, Mairies et Gendarmeries concernées, etc...).

Responsable Publication : Gil ARTHAUD, rue du Pont-Levis,
05330 ST CHAFFREY (Tel : 92.24.15.32)



"LES AVENTURES
DE VOLYARDES
D'E.A."

ALLONS, MARTIN,
NE FAITES PAS
L'ENFANT...

RECHERCHE SUR L'ORIGINE DES APPELLATIONS DES PRINCIPALES CAVITES DU DEVOLUY
--

Quel est le spéléo qui ne s'est pas demandé un jour pourquoi le gouffre où il vient de passer de si pénibles instants est-il désigné par un mot aussi sympathique, pourquoi cette grotte si jolie a-t-elle un nom aussi ridicule, qui était cette Gertrude pour désigner ainsi cette cavité, etc...?

C'est pour répondre à ce genre de questions, que je me suis moi-même posées bien souvent dans un peu tous les coins de France, que j'ai enquêté depuis maintenant deux ans, en me limitant au massif que je connais le mieux, bien entendu : il est vrai qu'étant déjà un ancien dans le milieu spéléologique en général et une sorte de papet pour le Dévoluy en particulier, il me semblait avoir l'explication pour une bonne moitié des trous de ce massif : il faut bien avouer que, mis à part ceux pour lesquels j'étais pour quelque chose dans la « première », intuitivement ceux aussi qui portaient le nom du lieu-dit, les autres m'étaient bel et bien inconnus. Cette recherche a été longue mais tellement passionnante ; elle m'a permis de beaucoup apprendre, d'avoir quelques belles surprises, mais surtout de correspondre avec des collègues que j'avais perdus de vue (qui, pour la plupart, ne pratique plus : ce qui accentue le coup de vieux quand on y pense...) et de rencontrer quelques authentiques dévoluards qui n'ont pas leur pareil pour vous raconter leur histoire !

Il me faut en particulier remercier Thérèse et Henri PATRAS, d'Agnières-en-Dévoluy, mes amis de longue date ; les amis de tous les spéléos ou randonneurs qui ont eu un jour ou l'autre une grosse fringale ou qui ont cherché une grange pour passer la nuit. Lorsqu'une cavité porte un nom de lieu-dit, je n'en suis pas resté là : j'ai voulu savoir le pourquoi de ce nom ou, s'il s'agit de patois, le sens de cette appellation. C'est donc grâce à la famille PATRAS que j'ai pu y arriver, directement ou indirectement car, lorsqu'ils étaient dans l'ignorance, ils m'ont aiguillé vers d'autres personnes plus calées.

Avant de passer aux cavités, il y a déjà l'énigme du mot « chourum » qui pose le premier problème. Pour les ignares du Dévoluy, rappelons que c'est le nom local de gouffre, au même titre qu'aven en Provence ou scialet dans le Vercors. Il se prononce maintenant « choroum » dans le Dévoluy mais certains gapençais disent plutôt « chourin », avec un soupçon d'accent dauphinois. Jusqu'à présent, à peu près tout le monde admettait son étymologie à partir d'un mot arabe qui se prononce « charoum » et qui signifie golfe, échancre, dépression, creux. Deux nouvelles explications m'ont été rapportées :

- la première, un peu tirée par les cheveux (ou par les plumes...), y verrait le nom patois des corneilles, lesquelles, il est vrai, nichent fréquemment dans les puits d'entrée ; en patois, donc, on les appelle « tsaouvieu » et un chourum se disait avant « tchouriun » ou « tchourioun » ; ce n'est tout de même pas très ressemblant.

- la deuxième, plus plausible, rapprocherait l'ancienne prononciation de chourum avec les mots patois de « traouci riunt », qui signifient trou rond. Les sarrasins n'y seraient donc pour rien !

Pour chaque cavité vous trouverez tout d'abord son nom, classé par ordre alphabétique ; puis l'année de baptême, qui est la plupart du temps celle de sa découverte et du début de son exploration ; et, pour terminer la première ligne, le ou les auteurs du nom : lorsque je n'ai pas pu identifier la personne, ou lorsque par modestie elle ne voulait pas se désolidariser, c'est le nom du club explorateur qui figure.

La ligne suivante est celle de l'origine du nom. Vous y verrez toutes les fantaisies possibles, les spéléos ayant de l'imagination, sans atteindre tout de même le délire littéraire des grimpeurs ! L'éventail va du nom tiré d'une anecdote, d'un souvenir plus ou moins bon lié à la découverte ou à l'exploration du trou, jusqu'à l'hommage que l'on rend à un prédécesseur célèbre, ou moins célèbre, en passant par les noms de lieux ; et c'est bien ce qui a ma préférence ! Surtout, c'est très souvent le cas, lorsqu'ils sont issus du patois ou, encore mieux, lorsqu'ils sont encore en patois ! Chacun ses goûts, comme on rétorque souvent, mais comment supporter le sanguinaire Napoléon ou le grossier Trou d'Uc lorsqu'il existe des Clausis, Chautet, Goutourier ou autre Tête Lapras ?!

Nom: ADROITS (chourum des) Année: 1969 Auteurs: G.S.P.S.Ile de France

Origine du nom: Du nom du vallon. synonyme d'Adrech en patois. exposé au soleil.

Nom: AIGUILLES (chourum des) Année: 1963 Auteurs: J.Tourres du S.C.A.Gap

Origine du nom: La cavité se trouve entre le vallon et la crête du même nom : crête très effilée et comportant quelques belles pointes.

Nom: ALLIES (chourum des) Année: 1974 Auteurs: A.S.C.O Dijon

Origine du nom: Les dijonnais comptaient cette année-là dans leur équipe des membres du Groupe Spéléo de l'Institut Industriel du Nord.

Nom: BANS (puits des) Année: ? Auteurs: origine très ancienne

Origine du nom: N.Charrier, dans son "Histoire Générale du Dauphiné", en 1661, cite déjà cette cavité. C'est une émergence temporaire. d'où le terme puits : Bans désigne une hauteur, une élévation, sans doute la falaise au pied de laquelle s'ouvre la cavité.

Nom: BAUMETTES (chourum des) Année: 1947 Auteurs: Jean MARTY, garde forestier

Origine du nom: Diminutif de baume, grotte en patois : les explorations ont montré ensuite qu'il s'agissait plutôt d'un gouffre, d'où l'appellation de chourum, alors que les bergers n'y ont vu qu'un porche de grotte.

Nom: BOURGIN (chourum) Année: 1975 Auteurs: A.S.C.O (Dijon)

Origine du nom: En l'honneur d'André BOURGIN, célèbre explorateur des cavités dévoluaries de 1935 à 1948, lorsqu'il dirigeait les camps du C.A.F de Paris.

Nom: BURE n° 8 (chourum de) Année: 1966 Auteurs: S.C.Marseille (C.A.F)

Origine du nom: Du nom du plateau sur lequel il s'ouvre : la bure désigne la grande table où se taillaient les habits du même nom.

Nom: CALVAIRE (baume du) Année: 1973 Auteurs: A.S.C.O (Dijon)

Origine du nom: Le nom donne une idée du chemin d'accès...

Nom: CAMARGUIER (chourum) Année: 1896 Auteurs: E.A.Martel

Origine du nom: Il faudrait plutôt dire chourum du Camarguiier, pour indiquer l'origine du berger qui le montra à l'abbé Martin, puis à Martel ; ce dernier l'appela ensuite chourum du Pré de l'Aup (pré de l'alpage), nom d'une grande doline proche.

Nom: CHAMOIS (chourum des) Année: 1970 Auteurs: A.C.Toulon

Origine du nom: Le très long accès donne mainte fois l'occasion de rencontrer ces animaux.

Nom: CHAUDRON (chourum du) Année: 1959 Auteurs: S.C. de Paris (C.A.F)

Origine du nom: Un chaudron métallique était pris dans les blocs qui colmataient l'orifice.

Nom: CHAUPINS (chourum des) Année: 1965 Auteurs: CATAMARANS (Sochaux)

Origine du nom: Du nom et en hommage aux habitants du hameau de La Chaup, tout proche.

Nom: CHAUTET (chourum du) Année: 1980 Auteurs: GS Veynes, GS Montpeyroux

Origine du nom: Du nom de la grande dépression glacio-karstique près de laquelle il s'ouvre. En patois ce mot peut désigner un petit saut, une petite verticale.

Nom: CHOUCAS (chourum des) Année: 1963 Auteurs: G.S.P.S. Ile-de-France

Origine du nom: Le vaste puits d'entrée sert d'habitat à ces oiseaux ; les premiers explorateurs en dérangèrent une forte colonie.

Nom: CLAUSIS (grotte des) Année: 1942 Auteurs: André BOURGIN

Origine du nom: Cavité connue depuis longtemps et dont le nom reste une énigme. Elle est aussi appelée grotte de la Tunette (voir à Tune) ; mais la première orthographe était Clousis, qui peut venir de "clot", un replat sur une montagne.

Nom: CLOT (chourum) Année: 1896 Auteurs: Les bergers puis E.A Martel

Origine du nom: Terme désignant un pré, un endroit plat. La cavité s'ouvre en effet au bord d'une importante doline.

Nom: COMBE des Buissons (chourum de la) Année: 1980 Auteurs: BROUGNES

Origine du nom: Du nom du vallon au sommet duquel s'ouvre la cavité.

Nom: COURTET (chourum de) Année: 1969 Auteurs: Jean TOURRES

Origine du nom: Du nom du lieu-dit, qui signifie petit en patois ; on peut aussi y voir l'origine latine "cortem", le domaine.

Nom: CREVE-COEUR (puits de) Année: 1896 Auteurs: E.A.Martel

Origine du nom: Il s'agit d'une émergence, proche du puits des BANS, donc avec le même sens pour "puits" (on dit aussi fontaine de Crève-coeur) ; le reste du nom montre à quel point son exploration a paru pénible aux explorateurs !

Nom: DANIEL (chourum) Année: 1969 Auteurs: Touring-Club de France

Origine du nom: Du prénom d'un stagiaire du club qui a découvert l'entrée et a entrepris sa désobstruction.

Nom: DESSUS (trou du) Année: 1966 Auteurs: Catamarans (Sochaux)

Origine du nom: Pour désigner sa position par rapport au complexe Chaudron-Chaupins que ce club exploré alors et avec lequel il espérait la jonction.

Nom: DUPONT (chourum) Année: 1937 Auteurs: C.A.F de Paris

Origine du nom: En l'honneur de Melle Dupont, une coéquipière d' André BOURGIN, chef d'expédition, et qui a participé avec lui à l'exploration. Les bergers appelaient cet orifice "la petzotta gordza", la petite gorge.

Nom: EMPIRE (réseau de l') Année: 1983 Auteurs: BROUGNES

Origine du nom: Onze ans après l'exploration du chourum Napoléon, 4 autres orifices furent découverts ; ce nom est le point final d'une boutade qui nous a fait appeler Joséphine, Marie-Louise, Laetitia et l'Aiglon ces nouvelles entrées

Nom: FANFAN (chourum) Année: 1981 Auteurs: P.S.J.C.A. (Lyon)

Origine du nom: Surnom du membre de l'équipe qui le découvrit ; il s'agit en fait d'un des nombreux chourums de Bure explorés par le S.C.Marseille (C.A.F) en 1967.

Nom: FONTAINES (chourum des) Année: 1978 Auteurs: Pernelle, Orsola, Voconces

Origine du nom: Du nom d'une barre rocheuse toute proche ; quelques petites résurgences, actives une grande partie de l'année, coulent à ses pieds.

Nom: FORCENES (baume des) Année: 1975 Auteurs: Cadres du stage E.F.S

Origine du nom: En souvenir de l'entêtement de certains stagiaires pour désobstruer ce trou souffleur ; malheureusement pour eux, ils ont abandonné un peu trop tôt...

Nom: FRANCE (baume de) Année: 1956 Auteurs: S.C.Paris (C.A.F)

Origine du nom: Du prénom de l'ex-épouse du président de ce club. Le nom du 2° orifice (Entrée des Artistes), montre sa petitesse par rapport à l'ouverture principale. C'est pourtant par là que l'essentiel des découvertes a pu se faire...

Nom: FROMAGERE (baume) Année: 1967 Auteurs: URSUS (Lyon)

Origine du nom: Appelée d'abord baume du Fromage car c'est en voulant s'abriter sous le porche d'entrée pour un petit casse-croûte qu'elle a été découverte.

Nom: GNOCCHI (chourum des) Année: 1987 Auteurs: BROUGNES

Origine du nom: En souvenir d'un repas pantagruélique fait le soir même de la jonction avec la baume des Forcenés.

Nom: GOUTOURIER (chourum) Année: 1967 Auteurs: URSUS (Lyon)

Origine du nom: Du nom du cirque glaciaire dans lequel il s'ouvre. Du patois goutourir, un endroit où on entend souvent le bruit des gouttes qui tombent.

Nom: JALABRES (baume des) Année: 1971 Auteurs: S.C.A.Gap & S.C.Voconzien

Origine du nom: C'est le nom patois des perdrix blanches, dérangées le jour où l'orifice a été découvert.

Nom: LA FILLE (chourum) Année: 1947 Auteurs: Jean MARTY

Origine du nom: Du nom du vallon à proximité.

Nom: MARTIN (chourum) Année: 1899 Auteurs: E.A.Martel

Origine du nom: En l'honneur de l'abbé alphonse MARTIN, curé de St Etienne-en-Dévoluy, qui, par l'intermédiaire de son frère David, conservateur au musée de Gap, fit venir Martel et lui servit de guide.

Nom: MIREILLE (chourum) Année: 1970 Auteurs: A.C.Toulon

Origine du nom: Prénom de la fille de Pierre PARIS, lequel découvrit cette cavité et bien d'autres dans le Dévoluy, et ailleurs !

Nom: MOUTONS (chourum des) Année: 1957 Auteurs: S.C.Paris (C.A.F)

Origine du nom: Plusieurs cadavres de ces animaux se trouvaient au pied du puits d'entrée : il est aussi appelé chourum d'Agnières, du nom de la commune.

Nom: NAPOLEON (chourum) Année: 1969 Auteurs: Un chasseur veynois

Origine du nom: Il s'est abrité dans cette cavité de falaise le jour où se célébrait le bi-centenaire de la naissance de l'empereur. Les spéléos contactés en 1972 essayèrent en vain de remplacer ce nom par chourum du Pic La Pare, le sommet voisin.

Nom: OLYMPIQUE (traversée) Année: 1973 Auteurs: S.C.O.Z

Origine du nom: Le "O" du nom de ce club cher à l'ami Paul COURBON signifie Olympique, le "Z" étant plus trivial !

Nom: PARZA (chourum de la) Année: 1899 Auteurs: Les bergers puis E.A. Martel

Origine du nom: Viendrait du patois signifiant parc (à moutons).

Nom: PETIT ODIEUX (baume du) Année: 1973 Auteurs: A.S.C.O (Dijon)

Origine du nom: Jeu de mots avec le sommet voisin, le Petit Obiou. Pour ce nom, il y a deux origines possibles : soit le patois "testo de biou", la tête de boeuf ; soit, depuis son appellation du XVI^e, "Loubeaux", de "bal" ou "bel", le rocher, le sommet.

Nom: TETE LAPRAS (chourum de) Année: 1969 Auteurs: A.C.Toulon & S.S.Sisteron

Origine du nom: Du nom du sommet principal tout proche ; pras ou praz désigne les prés en patois. Les sisteronnais l'avaient d'abord baptisé chourum des Trois Têtes car il est à égale distance de trois sommets caractéristiques.

Nom: TOULOUSAINS (Baume des) Année: 1969 Auteurs: URSUS & EPIA (Toulouse)

Origine du nom: En l'honneur des spéléos associés au camp des Lyonnais cette année-là.

Nom: TROU d' UC (chourum du) Année: 1975 Auteurs: Stagiaires E.F.S

Origine du nom: Par allusion à l'état de propreté des combinaisons (ramping sur du moon-milch) ; les cadres avaient proposé chourum de la Combe des Buissons, sans résultat... Ce nom a par la suite été utilisé pour désigner une autre cavité du même secteur.

Nom: TUNES 9 & 10 (chourums des) Année: 1947 Auteurs: Jean MARTY

Origine du nom: Connus depuis longtemps par les bergers qui désignent ainsi l'abri des renards. Puisque ce nom se suffit à lui-même, il devrait être inutile de dire "chourums des".

Nom: VALLONNET n° 1 (baume du) Année: 1976 Auteurs: Stage E.F.S

Origine du nom: S'ouvre dans le petit vallon glaciaire qui porte ce nom.

Nom: Z (baume) Année: 1971 Auteurs: A.S.C.O. Dijon

Origine du nom: Les dijonnais pensaient que ce porche correspondait à la baume Méanne ou à la baume Rousse, vaguement marquées sur les cartes IGN au 1/20000. S'étant aperçus de leur erreur, ils utilisèrent cette lettre provisoire... et définitive !

Nom: ZEROIQUE (traversée) Année: 1974 Auteurs: S.C.Voconzien (Serres)

Origine du nom: Un clin d'oeil aux collègues du S.C.O.Z pour cette traversée bien plus modeste que la leur.



Gil ARTHAUD

LA BAUME DE FRANCE

N° Fichier CDS : 05-002-008

Situation : Commune d'Agnières en Dévoluy (05)
X : 878.020 Y : 273.550 Z : 1654 (Baume de France)
X : 878.090 Y : 272.545 Z : 1640 (Entrée des Artistes)
I.G.N. : 3337 Ouest

Accès : du hameau de LA CHAUP rejoindre le torrent des Adroits. Remonter ce dernier jusqu'au premier étroit, puis grimper un éboulis. L'Entrée des Artistes se trouve au pied de la barre rocheuse, la Baume de France 10m plus haut au bout de la même barre.

Historique : La première exploration a été rapportée par Marty en 1955, puis la cavité est publiée dans le bulletin "Grottes et Gouffres" du Spéléo Club de Paris en Janvier 1959. Elle est revue par le groupe "Catamarans" dans les années 60.

En 1975 le stage EFS "Perfectionnement" refait la topographie et explore le méandre "aux assiettes" sur 36m. En Juin 1986 une tentative des spéléos du CDS 83 permet de gagner quelques mètres dans ce même méandre et de repérer une possibilité dans le méandre au bas du P10. Le week-end suivant un déblayage est entrepris, mais les moins motivés vont "gratter" à l'entrée de la Baume des Forcenés et ont la chance de découvrir le réseau (-455 et plus de 5Km) : la Baume de France est vite oubliée..... et ce n'est qu'en Aout 93 que nous allons voir le résultat du tir ! Dès le lendemain la suite est trouvée (SC Var - Individuels - Voconces). Les explorations se poursuivent jusqu'à Pâques 94 où la jonction avec la Baume des Forcenés est réalisée à -205.

Enfin, au prix d'un long déblayage, la jonction entre "l'Entrée des Artistes" et la Baume de France est ouverte en Septembre 94.

Description : L'entrée principale " Baume de France" est un conduit de 3,50 X 3,50, de style galerie de mine, qui butait après 50m sur un bouchon de terre et de cailloux.

"L'entrée des Artistes" est un petit boyau remontant qui s'ouvre 55m à l'Est de la Baume de France, au pied de la même falaise. Elle permet de retrouver la galerie en aval du bouchon, et de continuer vers l'aval, dans un surcreusement en méandre, que l'on peut suivre en hauteur jusqu'à un P10. Là la galerie continue en face et on peut y accéder soit par une vire équipée, soit en descendant le puits puis en escaladant sur 9m de l'autre côté. Elle se continue sur encore 150m jusqu'à un remplissage d'argile et de galets, quelques mètres avant ce terminus, une arrivée d'eau a creusé le méandre "aux assiettes", pénétrable sur quelques dizaines de mètres et malgré un fort courant d'air sortant la continuation reste impossible sans gros travaux.

Il faut revenir au bas du P10 et reprendre le méandre pour trouver la suite. Ce dernier était connu sur 25m jusqu'à une étroiture qu'il a fallu élargir, et après 5m de reptation entre des blocs on retrouve le méandre avec ses dimensions initiales. Il se prolonge sur une centaine de mètres jusqu'à un dédoublement qui se franchit par la branche de droite. Après la jonction le méandre devient rapidement un boyau encombré de galets qui mène à un ressaut de 3m, suivit d'un P12 (puits du Téléphone). De nouveau 50m de méandre conduisent à un ressaut étroit qui a demandé de nombreuses séances d'élargissement.

La suite est une "bavante" humide et argileuse jusqu'à une étroiture délicate au dessus d'un P4. On rencontre alors les premiers affluents, et après quelques ressauts le tout s'élargit au niveau d'un P12 où l'on trouve deux belles arrivées fossiles. Le bas du puits donne sur une galerie inclinée dont l'aval jonctionne par un P8 avec le Réseau des Forcenés (05-002-83), au niveau de la grande cassure juste avant les puits terminaux.

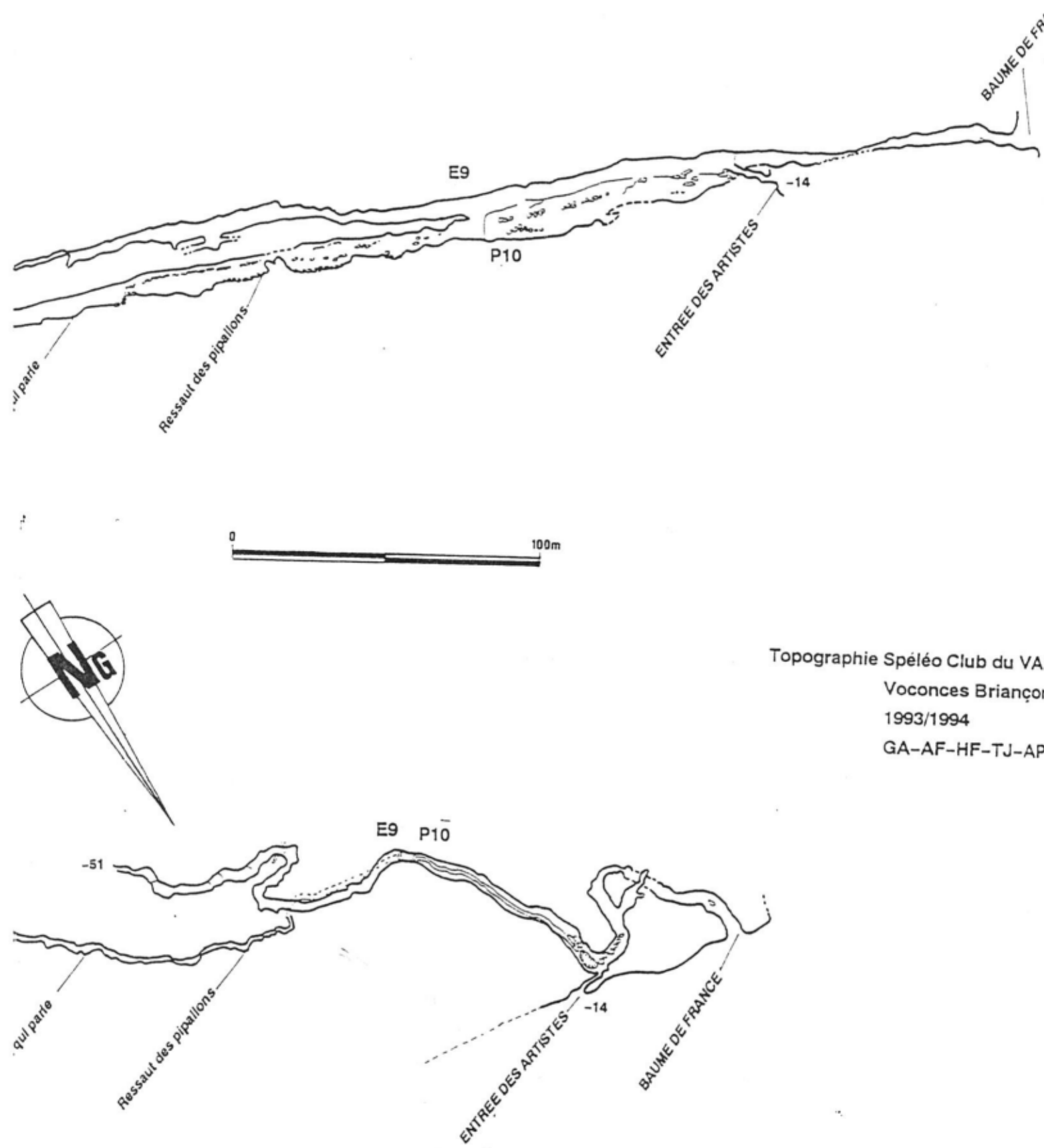
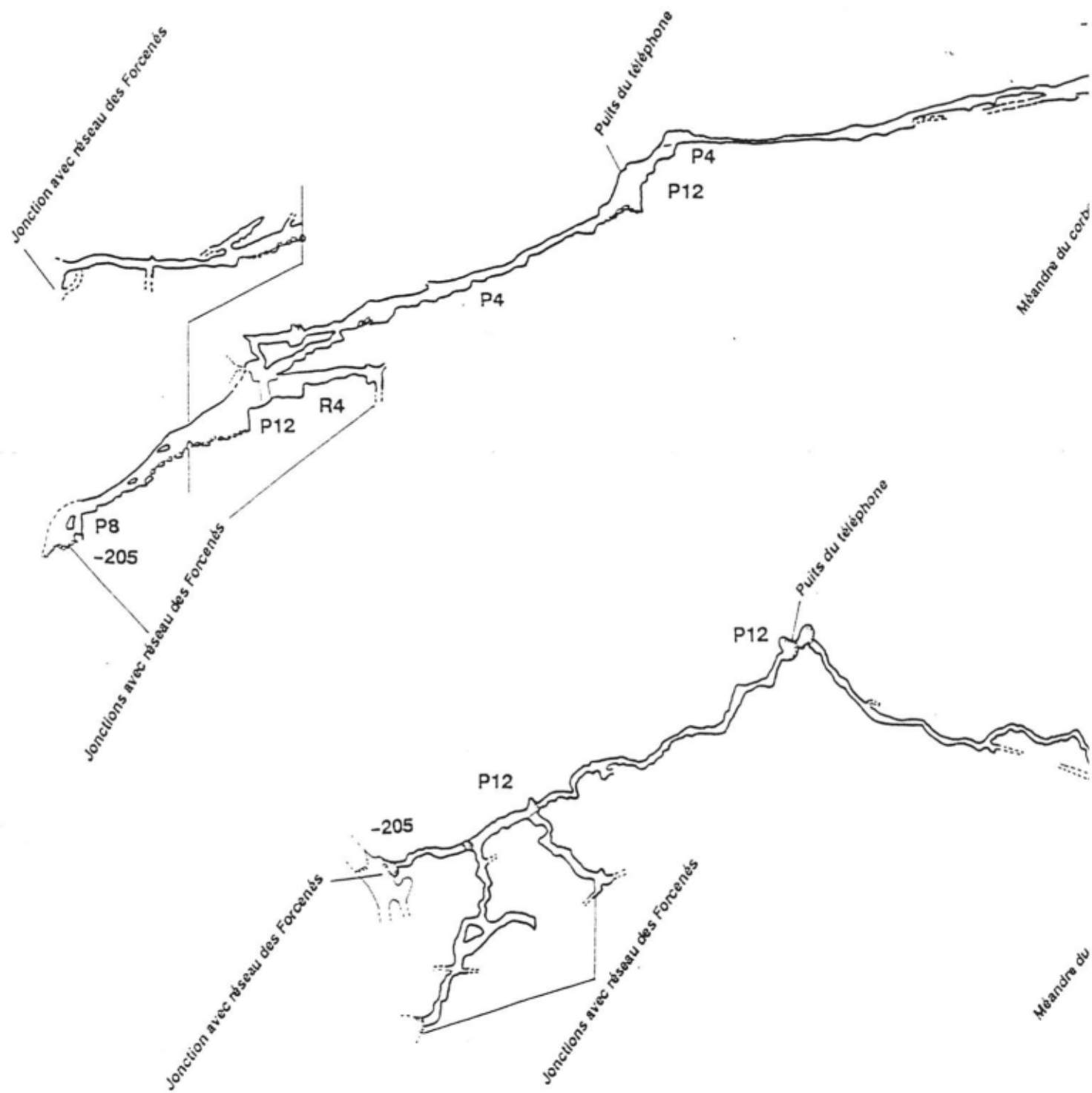
Environ 30m en amont un réseau plus complexe jonctionne également avec les Forcenés au sommet de la cassure et à l'aplomb des puits terminaux par un jet estimé à plus de 100m.

Au niveau du P12 les arrivées fossiles déjà citées donnent d'un côté sur une nouvelle jonction avec les Forcenés dans le méandre principal, en amont de la cassure, et de l'autre côté sur une galerie remontante rapidement obstruée d'argile et de galets.

LA BAUME DE FRANCE

05 AGNIERES EN DEVOLUY

05-002-08



Topographie Spéléo Club du VAF
 Voconces Briançon
 1993/1994
 GA-AF-HF-TJ-AP

Observations diverses: La cavité est une perte fossile du Torrent des Adroits et correspond à un étage supérieur de la Baume des Forcenés (05-002-83) qui s'ouvre 42 mètres plus bas.

On peut noter que ces deux cavités ne jonctionnent que dans leur partie terminale, dans la grande cassure qui détermine les puits terminaux du réseau des Forcenés.

Cette faille terminale a d'ailleurs une importance primordiale sur les cavités de la zone : on y retrouve les entrées des chourums Clot, Chaudron, Combe des Buissons, Scarabée et Picard4, et dans son prolongement NE le chourum Martin. Elle détermine également le puits terminal du chourum des Fontaines, la salle de "l'air libre" du Chaudron et les galeries du Scarabée.

La Baume de France développe 1242m jusqu'à la jonction avec les Forcenés, pour 205m de dénivelé.

A suivre : Une publication complète du complexe Baume de France/Forcenés rebaptisé "Réseau de la Baume de France", fera l'objet d'une publication ultérieure.

Ce réseau est actuellement le plus long exploré dans le Dévoluy avec plus de 6500 m de développement.

Bibliographie : (d'après Alain FRANCO)

MARTY (1955) : Annales de Spéléologie, tome X, , fasc.2.

STERLINGOTS, Ch. (1959) : Dévoluy 58 Grottes et Gouffres n°16-Janv 59, p.8.

GALOCHER,P. (1968) : Massif du Dévoluy - Essai d'inventaire des cavités connues - Spelunca n°1-1968,p.32.

CROISSANT,P. (1973) : La montagne de Costebelle (Dévoluy)-Spelunca n°4-1973,p.113,114.

FFS/EFS Région D (1975) : Dévoluy - Rapport stage Perfectionnement session 1975, p.7,8.

FRANCO, A (1994) : Cavités diverses-05-Spéléo-Var 2ème série n°9-1993, p.13.

FRANCO, A (1995) : Cavités diverses-05-Spéléo-Var 2ème série n°10-1994, p.2,3+topo hors texte.

Alain PAILLIER



DEVOLUY.....Explos 1995

COMMUNE DE SAINT DISDIER

CHOURUM DES GLAISETTES N°1

N° CDS : 05-138-53

Prof : -8 Dev :

Situation : X= 830.340 Y= 277.370 Z= 1382

Du hameau du MAS prendre le chemin qui monte à la cabane de Pierre Baudinard. Le trou s'ouvre à droite du chemin, juste avant la première barrière, en rive droite du vallon.

Historique : Publié par le SCM CAF de Marseille

Description : Puits de 8m en diaclase. Moutons en putréfaction.

Divers : Mal pointé sur l'IGN et sur Voconcie n°8. Le chourum des Plaïsses qui devrait se situer non loin de là n'a pas été retrouvé ?

CHOURUM DES GLAISETTES N°2

N° CDS : 05-138-172

Prof : -8 Dev :

Situation : X= 880.360 Y= 277.380 Z= 1379

A quelques mètres du précédent dans le même vallon.

Historique : SCVar Août 1995

Description : Entrée déblayée donnant sur un P6. Une lucarne donne sur un puits parallèle et sur un petit amont rapidement obstrué.

DOLINE 171

N° CDS : 05-138-171

Prof : -3 Dev :

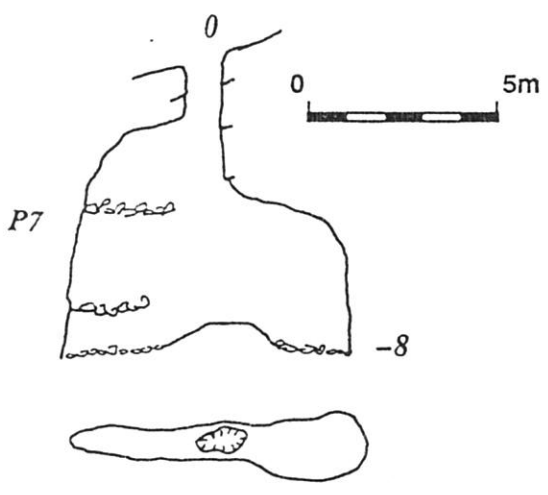
Situation : X= 880.220 Y= 277.310 Z= 1415

Au dessus du lieu-dit les Plaïsses, en bordure d'une barre.

Historique : SCVar Août 1995

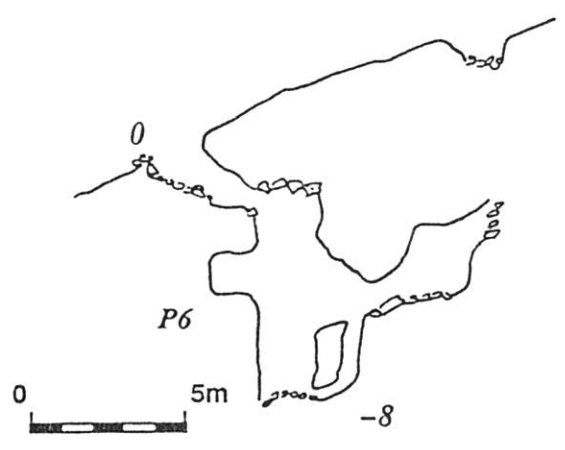
Description : Doline avec fort courant d'air sortant où un déblayage a été commencé.

CHOURUM DES GLAISSETTES N°1 - 53



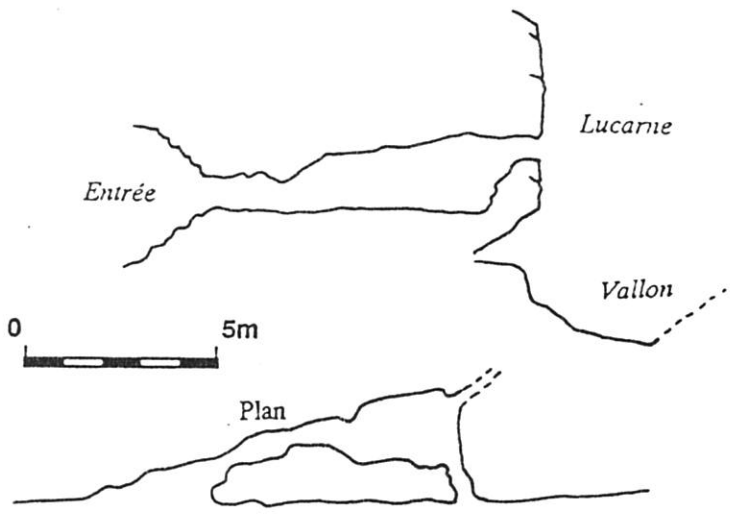
Croquis HF 1995

CHOURUM DES GLAISSETTES N°2 - 172



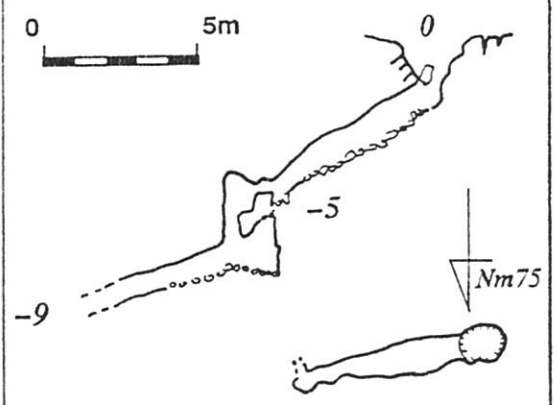
Croquis AP 1995

BAUME DES GLAISSETTES -173



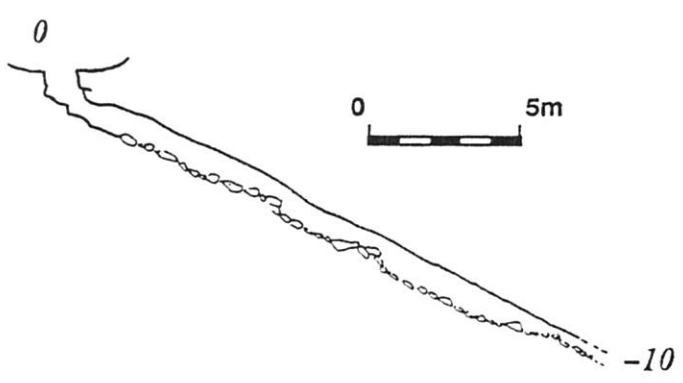
Croquis AP 1995

CHOURUM 57



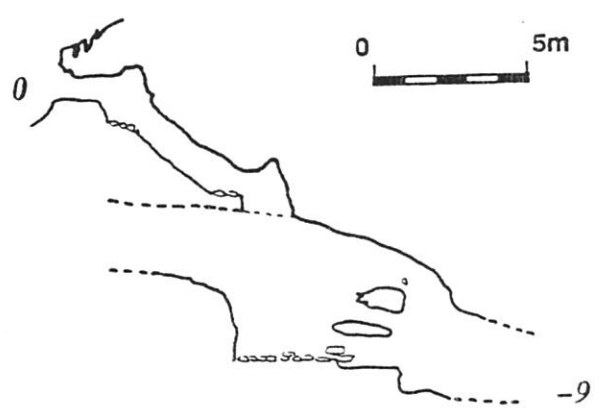
Topo Stage EFS 1975 + Croquis AP 1995

CHOURUM 119



Croquis AP 1995

CHOURUM DES DEUX SAPINS - 199



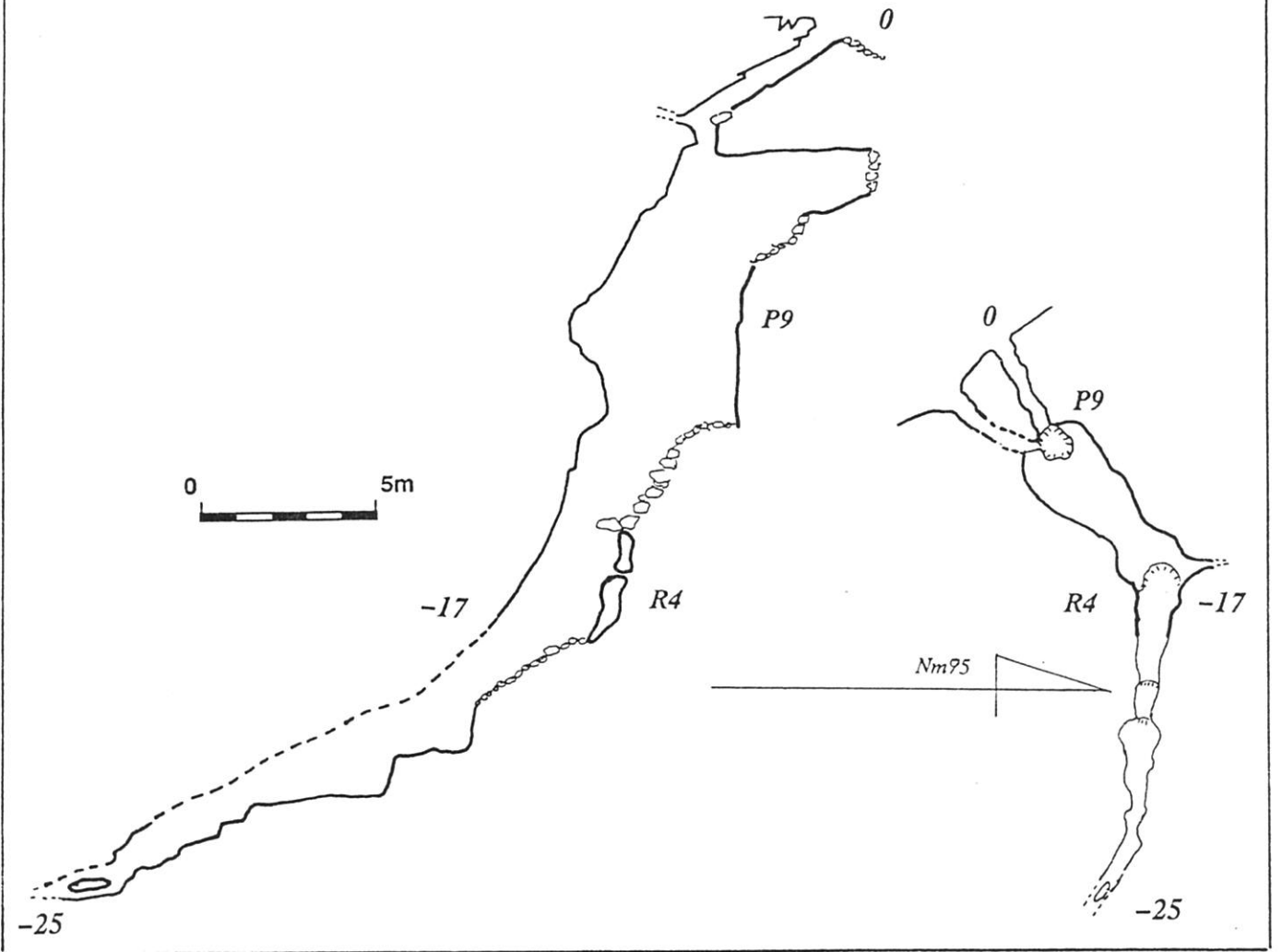
Croquis AP 1995

BAUME DES GLAISETTES**N° CDS : 05-138-173****Prof : Dev : 6****Situation : X= 880. 960 Y= 277. 410 Z= 1220**

Du hameau du Mas se diriger sans monter vers le vallon des Glaisettes. La grotte est en rive droite dans une barre 100m après le confluent avec un autre vallon.

Historique : Cavité connue au hameau du Mas.**Description :** Petit méandre remontant qui pince après un élargissement avec une lucarne donnant en paroi.**COMMUNE D'AGNIERES****CHOURUM 119****N° CDS : 05-002-119****Prof : - 10 Dev : 25****Situation : X= 878. 010 Y= 272.780 Z= 1770**
150m au NO du chourum Clot.**Historique :** Entrée déblayée par le SCDraguignan en 1987. Après l'avoir retrouvé dégagé dans la neige en hiver 1995, une tentative de déblayage au fond par SCVar n'a pas abouti.**Description :** Interstrate envahi de blocs. Arrêt sur trémie.**Divers :** Important courant d'air soufflant en Hiver.**CHOURUM DES DEUX SAPINS****N° CDS : 05-002-199****Prof : - 10 Dev : 20****Situation : X= 877. 940 Y= 272. 800 Z= 1810**
300m au NO du chourum Clot.**Historique :** SCVar Juin 95 après déblayage de l'entrée.**Description :** Diaclase à 45° donnant sur un P5 au sommet d'un méandre amont/aval, rapidement impénétrable des deux cotés.**Divers :** Fort courant d'air aspirant en Eté. Présence de mondmilck.

CHOURUM 200



CHOURUM DU PETIT BATEAU

N° CDS : 05- 002-198

Prof : -1 Dev :

Situation : X= Y= Z= 1815
10m à l'O du 199.

Historique : SCVar 1995

Description : Simple tentative de déblayage dans un interstrate, car fort courant d'air. Sans doute le débouché de l'amont du 199.

CHOURUM 200

N° CDS : 05-002-200

Prof : - 20 Dev : 50

Situation : X= 877. 949 Y= 272. 798 Z= 1808
10m face au n° 199.

Historique : Repéré par le SCDraguignan en hiver 1980 et exploré par le FAL de Cluny en Juin 80. Réexploré en Juin 95 SCVar.

Description : Interstrate s'ouvrant dans une petite barre et donnant sur un P9. Suit un ressaut de 4m, puis un méandre étroit que l'on peut suivre sur un quinzaine de mètres.

Divers : Courant d'air sortant sensible au sommet du P9, moins évident au terminus.

CHOURUM 57

N° CDS : 05-002-57

Prof : -12 Dev : 25

Situation : X= 878.140 Y= 272.840 Z= 1739
80m au NO du chourum Clot, à côté du GR. Marqué C29.

Historique : Catamarans . En 1995 une tentative d'élargissement permet de gagner quelques mètres.

Description : Entrée donnant sur un interstrate, suivi d'un ressaut de 2m puis d'un méandre très étroit.

Divers : Courant d'air s'inversant souvent, la cavité communique vraisemblablement avec le chourum Clot.

DU NOUVEAU AU COMPLEXE DE L'EMPIRE

Samedi 23 septembre 1995 :

Après avoir passé une partie du mois de juillet à explorer et topographier la grotte de la Combe d'Aurouze, en cette fin de septembre, je me suis enfin décidé à réaliser quelques reports sur carte. Oh surprise ! La galerie principale traverse de part en part et d'ouest en est le pic de la Pare. Les coordonnées calculées, je consulte ma bible : mes classeurs inventaires des chourums. Seconde surprise ! Aux mêmes coordonnées, à la même altitude + 5 m, s'ouvre la première entrée du chourum de pic la Pare. En plus, c'est un trou que je ne connaissais pas. Mon premier jour de libre sera donc consacré à une visite de ce chourum.

Le samedi 23 septembre, je pars des Sauvas, comme d'habitude, à l'aurore (11 h ou midi). Deux heures plus tard, devant la première entrée aucun doute ne subsiste. La trémie descendante à dix mètres de l'entrée ne peut être que la jonction avec la grotte de la Combe d'Aurouze avec un "mais". Mais cinq mètres au moins d'un très gros éboulis et particulièrement instable m'interdisent le passage. La jonction restera certainement longtemps sur le papier seulement à moins de trouver un candidat au suicide qui plus est expert en terrassement.

Puisque je suis là, autant en profiter pour faire un tour dans la grotte de pic la Pare par l'entrée 2 qui doit donner sur une galerie glacée de deux cent mètres de développement légèrement ascendante. Combinaison enfilée, je parcours rapidement la splendide galerie et arrive sur le terminus bas colmaté à l'argile comme l'indiquait la topo. Elle signalait aussi un terminus en haut de la galerie : bouchon de pierre et de glace. J'ai encore du temps avant la nuit alors j'escalade. Le bouchon atteint, je sens un courant d'air froid et fort sur le visage. Surprenant pour un bouchon ! Je me faufile entre le plafond et la glace pour découvrir que la glace est décollée de la paroi sur 40 cm de large et sur deux mètres de hauteur. Le passage est vite franchi pour me retrouver dans une galerie gigantesque : plafond insondable à la lampe probablement plus de vingt mètres, plancher recouvert d'une couche de glace de dix mètres d'épaisseur par endroit, largeur de 4 à 5 mètres. La grande première est devant moi. Il n'y a qu'à marcher et topographier. Pourtant, j'ai comme un doute. Je suis persuadé d'avoir déjà rencontré un tel décors. Je fais quelques mètres de progression dans cette étrange galerie à la recherche de traces d'exploration. Rien d'évident. En faisant demi-tour pour avoir une vue d'ensemble, un coup de flash dans la tête. Comment ne l'ai-je pas reconnu tout de suite ? Je suis au pied du puits de 18 mètres du Napoléon. Pour vérifier, c'est facile, je n'ai qu'à retrouver le départ du puits de 30 m de la galerie de l'hydrologue. En dix minutes j'y suis. Le retour se fera sur un petit nuage de béatitude.

Bilan d'une journée forte en émotion :

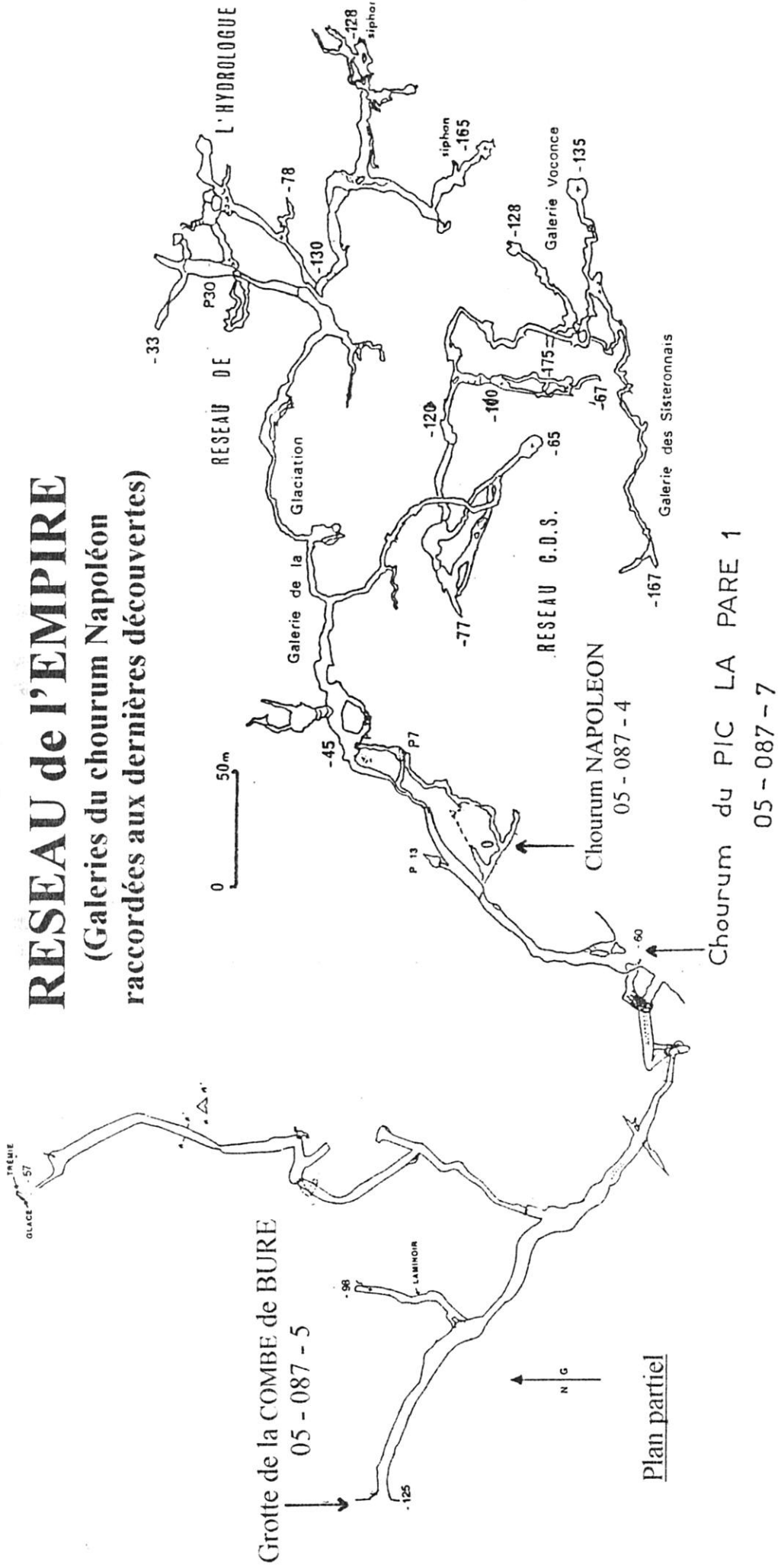
- jonction (sur le papier) des grottes de la Combe d'Aurouze et du Pic la Pare,
- jonction (effective) de la grotte du Pic la Pare et du chourum Napoléon.
- le réseau de l'Empire s'agrandit donc d'un kilomètre de développement et de trois entrées nouvelles. Rien ne change en dénivellation.

Attention à la jonction de la grotte du Pic la Pare et du chourum Napoléon. La date de l'exploration explique certainement la réalisation de cette jonction jusqu'alors inconnue. Il est très peu probable, malgré le fort courant d'air, que le passage reste ouvert toute l'année. C'est à vérifier. Mais étant donné la fonte régulière des glaciers du Dévoluy, nous pouvons imaginer que d'ici quelques années le passage ne se ferme plus. S'il vous arrivait de faire la jonction à une autre saison, n'oubliez pas de le faire savoir à Gil ou à moi-même.

Philippe BERTOCHIO

RESEAU de l'EMPIRE

(Galeries du chourum Napoléon
raccordées aux dernières découvertes)



DECOUVERTES RECENTES du S.C. ALPIN de GAP

05.087.05 Grotte de la Combe d'Aurouze

X=884,3 Y=264,58 Z=2400 m

Carte IGN 1/25000 3338 ouest VEYNES (série bleue).

Commune de Montmaur

Inscription à l'entrée : 05-087-05

Accès : Depuis les Sauvas, suivre le GR 94 B. Cent mètres (en altitude) avant le plateau de Bure, prendre les traces qui partent à droite dans le dernier lacet du GR, et qui se dirigent vers une vire. Le porche d'entrée est très visible (9 x 4 m) depuis les Marches (ou dalles).

Description : il s'agit d'une résurgence fossile de belle dimension. L'entrée est très longtemps restée obstruée par un névé-glacier. La fonte régulière des névés et glaciers depuis quelques années a permis de franchir en automne 1994 la galerie basse de l'entrée sans aucun obstacle.

La galerie principale remonte à faible pente sur 300 m en direction Est vers le complexe de l'empire. Son terminus actuel est une trémie de grosse dimension laissant échapper régulièrement un courant d'air fort. En se glissant le long de la trémie, une petite galerie en partie colmatée révèle la présence de moustiques et de squelettes de chauve-souris.

Une galerie secondaire de direction Nord débouche à la moitié de la galerie principale. Cet affluent d'un développement de 300 m se termine sur une trémie très compacte avec présence de glace de regel. Dans cette zone, les plafonds sont particulièrement instables. La direction Nord et la forme de la trémie semblent indiquer la proximité de la surface où se trouve de grands éboulis. L'escalade de plusieurs cheminées se sont terminées rapidement sur des trémies sans courant d'air.

P= + 68 (?) D = 730 m

Historique :

- découverte en 1973 (S.C Voconzien)
- ré-explorée le 22/09/93 par Stéphanie FABRE et P.BERTOCHIO (SCAG)
- topographiée les 11,17 et 24 juin 1995 par P.BERTOCHIO.

05.087.2 Grottes de Bure n° 5

X = 882,795 Y = 265,099 Z = 2500 m

Carte IGN 1/25000

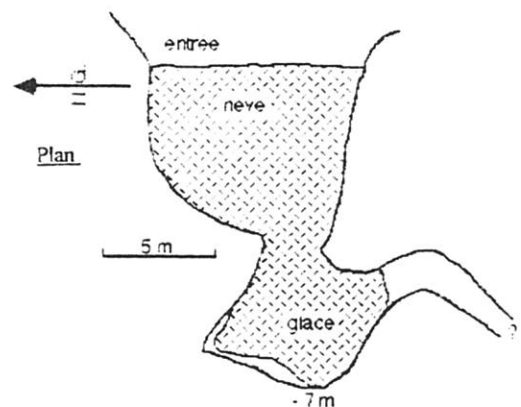
Commune de Montmaur

Inscription à l'entrée : néant

Accès : cavité située à 20 m au sud des trois orifices publiés dans Voconcie n° 13 de 1980, sur le plateau de Bure, lieu-dit le Canapé.

Description : un grand névé occupe toute la cavité, de l'entrée (9 m de large sur 2 m de haut) au point bas (-7 m).

§ : exploré et topographié le 24.10.95 par Ph. BERTOCHIO du S.C.A.G

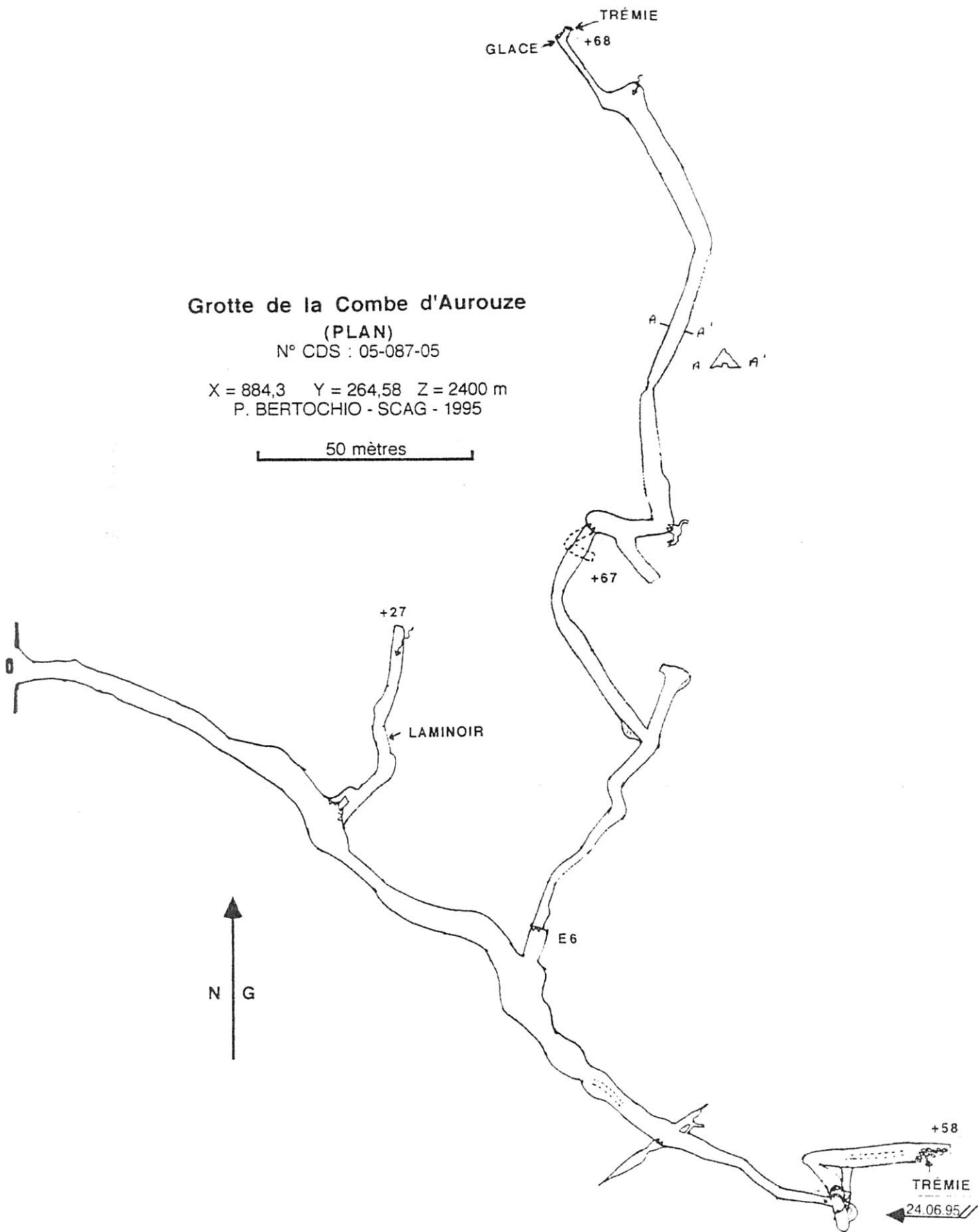


Grotte de la Combe d'Aurouze
(PLAN)

N° CDS : 05-087-05

X = 884,3 Y = 264,58 Z = 2400 m
P. BERTOCHIO - SCAG - 1995

50 mètres



05.002.115 Chourum du Caméléon

X = 878,94 Y = 271,22 Z = 1620 m

Carte IGN 1/25000 3337 ouest Pellafol/SuperDévoluy (série bleue).

Commune d'Agnières

Inscription à l'entrée : 05-002-115

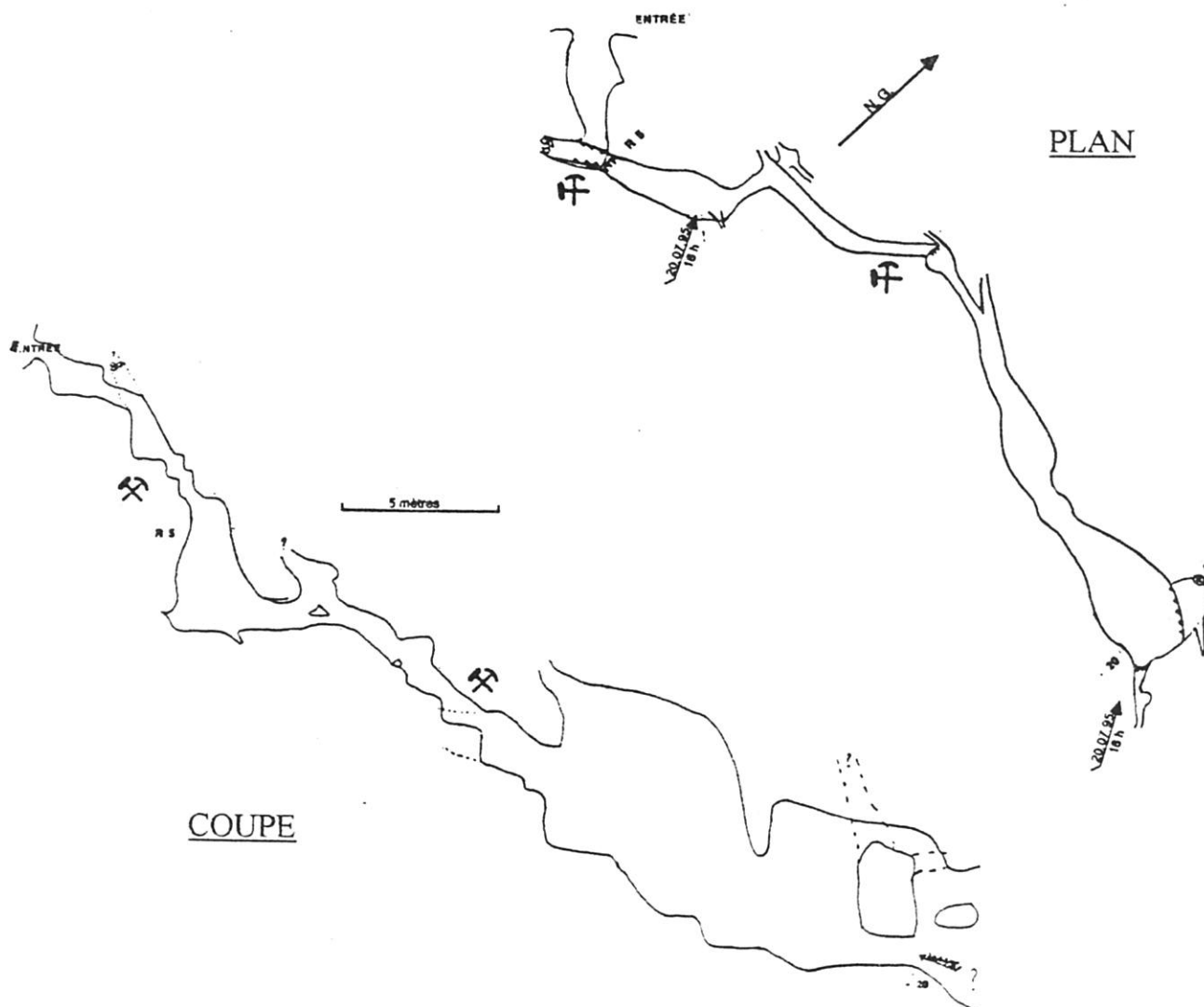
Accès : Depuis Lachaup, monter au Peyrou, combe du chourum Daniel. Au fond de la combe, trois petites combes marquent le relief. Monter dans celle du milieu, en direction du ch. Daniel. L'entrée est visible au pied d'une petite barre rocheuse sur la gauche de la combe, grâce à l'éboulis important créé par la désobstruction, 200 m au Sud Est du chourum Daniel.

Description : cavité typiquement alpine en méandre. L'entrée, obstruée par des blocs, a été découverte grâce à un courant d'air important. Les blocs enlevés, l'étréoussse du méandre a nécessité trois tirs pour accéder au ressaut de 5 m. Un second amas de blocs sur un méandre étroit a demandé une désobstruction importante. Le fond actuel s'arrête sur un méandre profond et étroit d'où s'échappe toujours un courant d'air important.

A noter, la présence d'un puits aveugle non identifié (- 8 m) à proximité, porté sur le plan. Il semble qu'il y ait une relation (petit courant d'air en interstrates) au pied du ressaut.

D = 40 m P = - 20 m

Historique : découverte le 7/07/94, désobstruction du 20 au 26/07/94, topographie le 20/07/95 par P. BERTOCHIO (SCAG).



05.002.118 Chourum de la Tigresse

X = 877,66 Y = 271,02 Z = 1740 m

Carte IGN 1/25000 3337 ouest Pellafol/SuperDévoluy (série bleue).

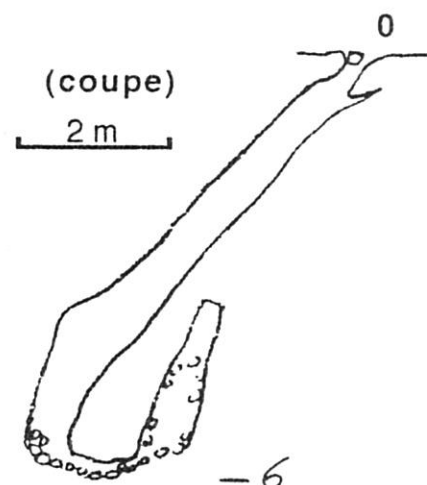
Commune d'Agnières

Inscription à l'entrée : 05-002-118

Accès : Depuis la cabane de Bellot, suivre l'axe 290 ° sur 300 m. L'entrée se trouve sur la proéminence du dernier mamelon du pâturage avant la pente raide et pierreuse de l'Aiglière. Particulièrement discrète, au milieu de l'herbe, l'entrée est un trou vertical de 30 sur 50 cm.

Description : effondrement étroit dans une roche plutôt délitée formant un ressaut de 6 m. Arrêt sur trémie instable d'où s'échappe un léger courant d'air. P = 6 m.

Historique : découverte le 14/07/94 par Stéphanie FABRE et P. BERTOCHIO (SCAG), topographie le 28 juillet 95 par P. BERTOCHIO (SCAG).



05.138.164 Chourum Hervé

X = 876,78 Y = 275,3 Z = 2350 m

Carte IGN 1/25000 3337 ouest Pellafol/SuperDévoluy (série bleue).

Commune de Saint Didier en Dévoluy

Inscription à l'entrée : 05-138-164

Accès : Depuis le Grand Villard, monter la crête de l'Étoile jusqu'au sommet. Passer la vieille clôture et descendre le petit bout de falaise (10 m) pour arriver sur le pas. L'entrée est dans la partie supérieure d'une ravine qui descend dans le vallon du Goutourier, à 50 m à l'ouest du sommet de la crête de l'Étoile (à 100 m à l'ouest de l'entrée de la Baume des Toulousains). L'entrée est peu visible (50 cm de diamètre) dans une très petite barre rocheuse (interstrate) 10 m en dessous et derrière la première crête visible depuis le sommet.

Description : courant d'air aspirant important à l'entrée (27 juillet 1995) d'une petite galerie en interstrates débouchant dans une galerie de belles dimensions (2 x 3 m) dont le sol est jonché de gros blocs. A l'intersection des deux galeries, des ossements de petit ours ont été découverts.

Un premier terminus sur trémie colmatée (lait de lune) se franchit grâce à une petite escalade (2 m) qui donne sur une galerie parallèle. Celle-ci se termine aussi sur une trémie où le courant d'air s'engouffre. Désobstruction en cours. Il semble que cette galerie corresponde à l'amont de la galerie "Boul'Mich" de la Baume des Toulousains. D = 110 m P = -25 / +6

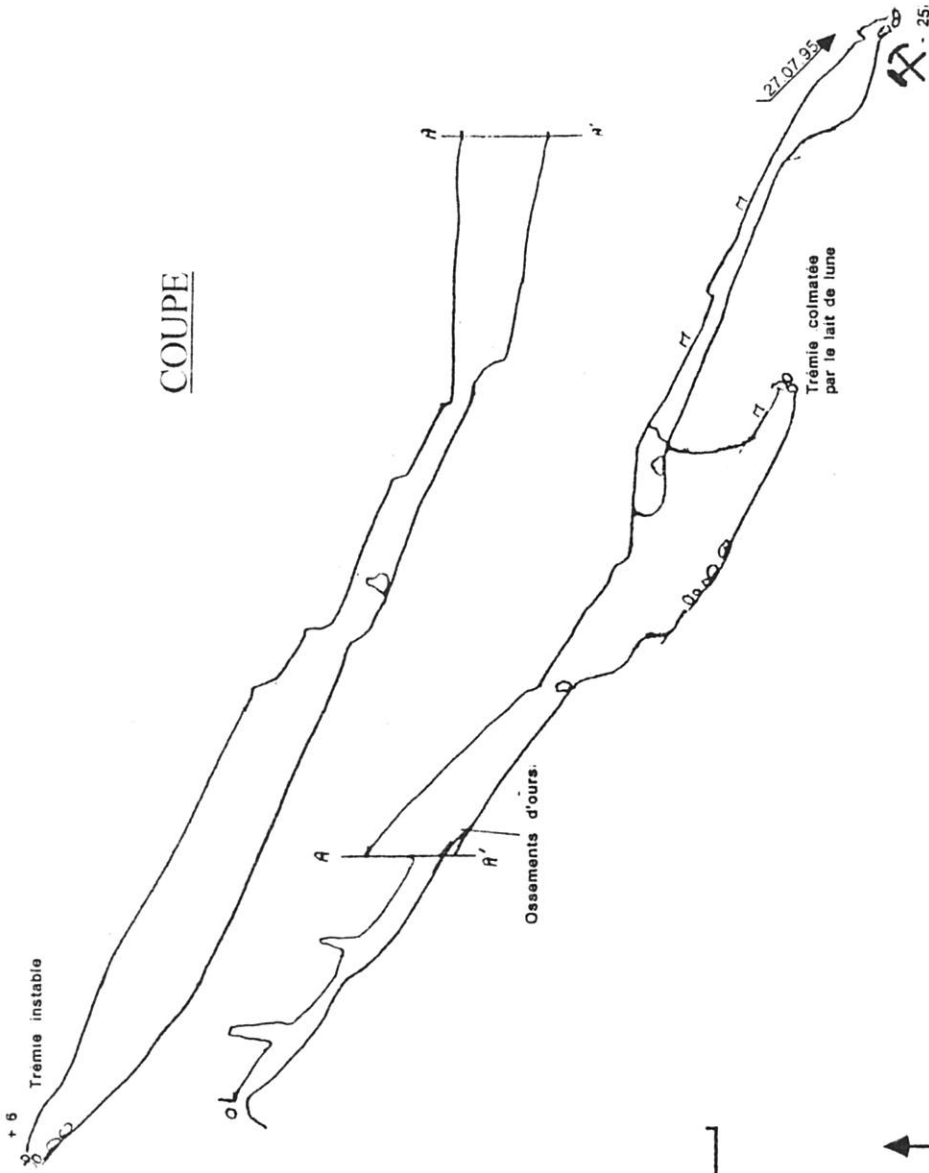
Historique : découvert le 23 juillet 1995 par Hervé LECLERE et Philippe BERTOCHIO (SCAG), relevés topographiques effectués le 27 juillet 1995 par François DANIÈRE et Philippe BERTOCHIO.

Chourum HERVE

05 - 138 - 164

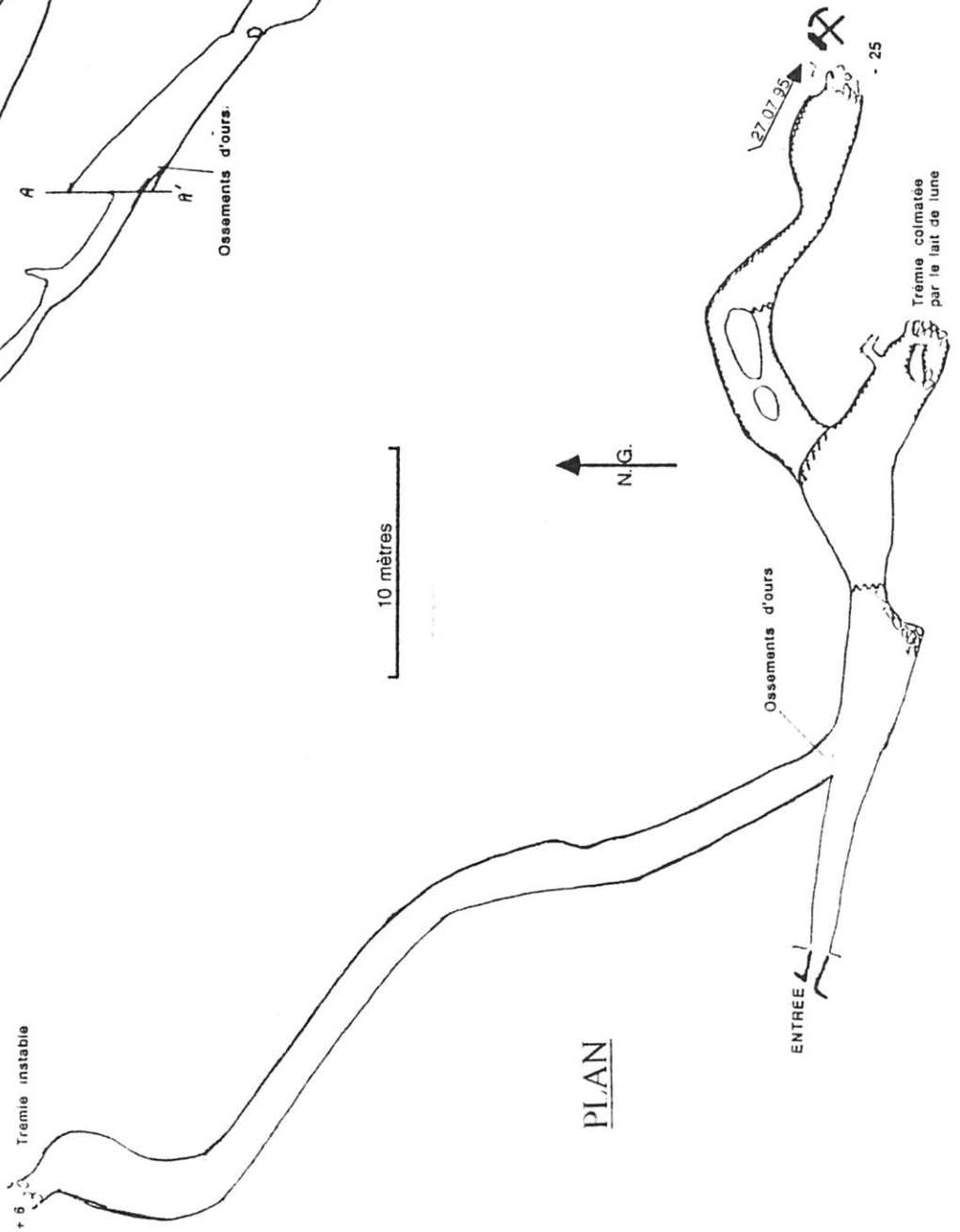
X = 876,78 Y = 275,3 Z = 2350 m

COUPE



10 mètres

PLAN



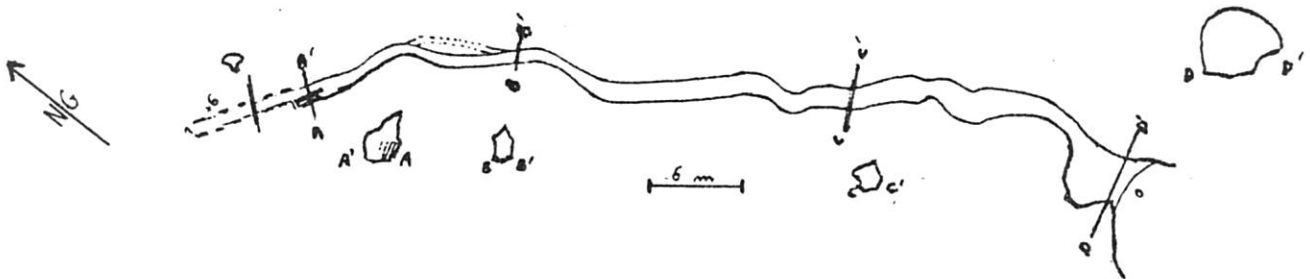
05.050.1 Beaume d'Espinasses

X = 279,04 Y = 3248,26 Z = 730 m
 Carte IGN 1/25000 n°: 3438 ouest La Batie Neuve
 Commune d'ESPINASSES
 Inscription à l'entrée : néant

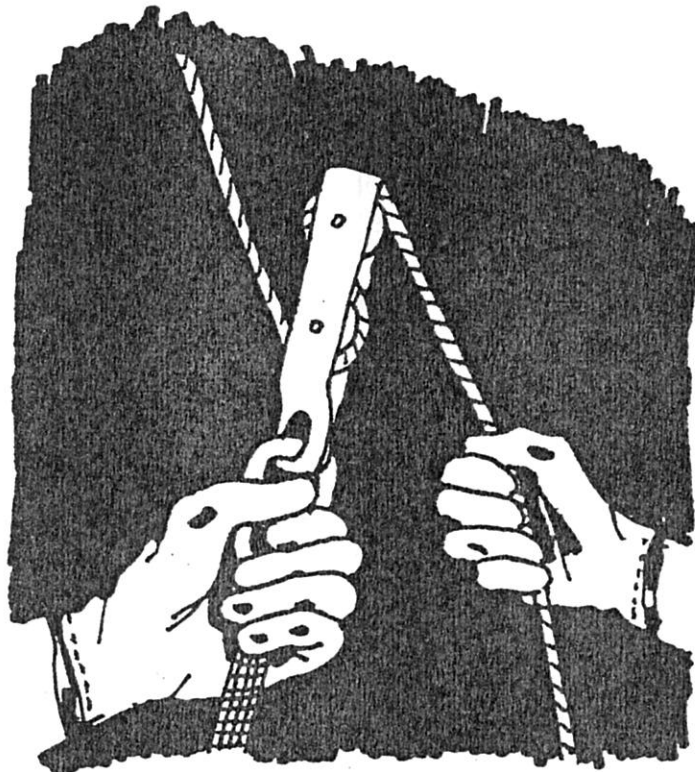
Accès : depuis le vieux village d'ESPINASSES, prendre la ruelle (impasse) montante face à la poste et la suivre le plus longtemps possible de façon à atteindre le point le plus haut du village. Un peu avant la dernière maison, un petit sentier à gauche grimpe sur l'épaule de gypse en passant devant l'entrée, un grand porche visible depuis la plaine du village. (5 mn)

Description : cavité creusée dans le gypse. Des traces d'écoulement montrent une activité temporaire, probablement lors d'orages. La perte (non-localisée) doit se situer entre le calcaire supérieur et le gypse. Depuis l'entrée, la grotte remonte à faible pente mais la section se réduit assez rapidement pour devenir impénétrable au terminus actuel. Le fond semble obstrué par des éboulis alors que le reste de la cavité est particulièrement propre. D = 70 m P = + 6

Historique : cette grotte, à proximité du village, a toujours été connue et visitée par les enfants du village. Topographie le 12 août 1995 par Alain & Philippe BERTOCHIO.



Philippe BERTOCHIO



QUELQUES BELLES PREMIERES EN DEVOLUY

Après une rencontre sur le terrain l'an dernier, puis un récent courrier (30.09.95), voici quelques belles réussites annoncées par les Furets Jaunes de Seyssins :

Chourum du GOUTOURIER (05-138-20): j'avais repéré, au moment de la réalisation de mon Atlas, la présence d'un courant d'air non négligeable à l'entrée. En septembre 94, avec mon club, nous sommes allés fouiller la cavité et avons localisé l'endroit où partait le c.a : un éboulis aspirant.

Début novembre, le week-end où nous nous sommes vus à La Chaup, nous avons attaqué la désob et sommes passés au bout de seulement 7 heures de travail : ce sont les Ursus (*) qui seront contents d'apprendre ça...

En deux explos, y compris celle de la désob, nous avons atteint le fond : - 295 m. In extrémis, à cause du mauvais temps, nous avons levé la topo de l'intégralité du trou. Malheureusement, un problème majeur sur le compteur du topofil, a rendu ce travail inexploitable. Nous étions début décembre et la météo ne nous a pas permis de refaire une explo.

Dans l'optique de pouvoir y remonter en hiver, nous avons installé un mas de 4 m de hauteur à l'orifice. Là aussi on s'est fait avoir car, assez rapidement semble-t-il, notre perche a été totalement recouverte par la neige !

Fin mai 95 nous y sommes remontés avec des pelles pour dégager l'entrée. Encore une fois hélas, la perche n'émergeait toujours pas !...

26]]
Finalement, c'est au mois de juillet que nous avons enfin pu redescendre dans le trou avec, comme objectifs la topo, bien sûr, mais également la fouille minutieuse de la F.J.S : sans le savoir, nous avons ce jour-là découvert la suite : à -180, en bas d'un P 10, une petite désob m'a permis de m'arrêter quelques mètres plus loin sur un P 15 à descendre : ce que je n'ai pu faire faute de corde. D'après ce que nous connaissions de la cavité, ce puits devait logiquement communiquer avec l'amont d'une galerie en partie explorée.

Début septembre, une équipe est donc montée là-haut pour réaliser la jonction et faire la topo. Et, surprise, de jonction point, par contre, une galerie en forte pente, entrecoupée de deux puits, a permis d'atteindre -300 et quelques mètres (à préciser par la topo) : arrêt sur colmatage. Cependant, en bas du deuxième puits descendu un P 40 restait à voir : ce que nous avons fait le week-end dernier.

Arrêt aux alentours de -350 m, sur un ressaut de 4 m, dans une galerie de 10 m de large par 15 de haut, dans le pendage !

Chourum DUPONT-MARTIN (05-138-12 & 05-138-27) : nous y avons fait quelques explos l'hiver dernier. Au chapitre des réalisations nous avons :

- effectué la topo de l'entrée du Dupont jusqu'au fond (- 361 m) ; reste à faire les visées dans le Martin et quelques rajouts par-ci par-là,
- rééquipé l'itinéraire en spits,
- commencé la désob dans l'éboulis terminal.

Nous attendons la mauvaise saison pour y poursuivre nos investigations. En principe, je ferai paraître un article complet sur le trou dans Spelunca. J'attends pour cela le résultat de nos travaux, on ne sait jamais... Je n'y crois pas beaucoup car le chantier est véritablement cyclopéen...

René PAREIN

* Les URSUS de Lyon ont été les inventeurs du trou en 1967 ; arrêt à - 163 l'année suivante.

SPELEOLOGIE ET P.A.E

Un projet d'Action Educative (PAE) peut permettre aux enseignants de concrétiser une partie du programme de l'année scolaire, de sortir des murs de l'établissement, de ne plus se soucier ni des sonneries qui séparent les différents cours ni des exigences des collègues pour telle ou telle classe... Malheureusement ces avantages n'ont qu'un temps assez limité et demandent beaucoup de patience et d'obstination. Pour les élèves, mises à part la patience et l'obstination, tout ce qui vient d'être écrit reste valable, c'est dire qu'ils ne trouvent aucun désagrément !

Professeur de sciences naturelles et moniteur fédéral de spéléologie, j'ai l'habitude depuis une quinzaine d'années, de terminer mes cours en classe de 3° et de 4° par une journée dans une petite cavité de la région briançonnaise ; une sortie de fin d'année en quelque sorte, très appréciée des élèves, tant pour le côté aventure nouvelle que pour la mémorable bataille de boue (le "baptême" !) et la baignade dans la Durance qui s'ensuit...

Je me suis essayé à un premier PAE au cours de l'année scolaire 1981-82 ; il s'adressait à mes trois classes de 4°, quatre-vingt élèves environ, avec des leçons de karstologie pendant les heures de cours (ce qui n'est pas incompatible avec le fameux programme !), quelques demi-journées en falaise (grâce au bon-vouloir d'un collègue prof de gym.), une journée par classe dans une petite cavité briançonnaise et, pour les plus mordus, un gouffre du Dévoluy en guise de bouquet final (un week-end encadré grâce à l'aide du club de Briançon).

Trop seul, c'est beaucoup de temps à y consacrer ; mon dossier était sans doute mal monté car aucune subvention ne m'a été accordée.

Ce n'est qu'en 1990-91 que j'ai participé avec quelques collègues à un autre PAE ayant pour thème principal, l'eau. Pour ma part, je ne me suis occupé que de l'eau souterraine, évidemment, avec une seule classe de 4° cette fois : des cours de karstologie et d'hydrologie, la sortie dans une grotte briançonnaise, la constitution d'un rapport genre bulletin de club, la bonne méthode était trouvée. D'autant plus que, s'agissant d'un PAE pluri-disciplinaire, l'administration y est très favorable, quelques subventions sont arrivées (de quoi nous aider à payer le car !).

En 1991-92 je lance la formule du PAE "Spéléologie & ..." ; cette année-là, après le "&" il y avait "géologie karstique". En 1992-93 c'était "technologie" ; en 1993-94 "milieu rural" ; en 1994-95 "eau souterraine".

Il faut être pluri-disciplinaire ! Outre l'apport de subventions (du rectorat, du département, des communes, de l'établissement) la pluridisciplinarité permet d'obtenir la participation de collègues (nous sommes trois profs pour 25 élèves environ). Avec des sous on peut s'offrir un encadrement et donc faire d'un PAE un véritable stage fédéral "Découverte" agréé par l'Ecole Française de Spéléologie. Avec ma double casquette de professeur et de moniteur, je n'ai besoin que de trois autres cadres. Grâce à nos clubs ou à notre stock personnel nous équipons tous les élèves. Les familles payent le transport et une partie de l'hébergement (de 700 à 850 F selon les années).

T'en as une toute petite

J'ai plus d'eau dans ma lampe

Pas d'embrailles

J'ai une flamme?

Elle est grande ma Flamme?

Poussez pas !!!

Enlève ton pied de ma G....!

Allez Tabage !!!

Pousse toi

Frédéric tu m'attends

C'est à moi

Elle marche ma Lampe?

ça fait rien que s'éteigne



on t'a baptisé toi?

T'entien tu brûles le plafond

Ecartez-vous que le Bon Dieu reconquise les siens



21103182
Fic

STAGES	1992	1993	1994	1995	1996 *
Dates	13 au 17/05	10 au 14/05	29/05 au 2/06	15 au 19/05	17 au 21/06
Classes concernées	4S & 3P	4S	4P	4P	4 F
Nombre d'élèves	35	25	22	23	21
Nombre de moniteurs	5	4	4	4	4
Autres cadres	3	3	3	3	3
Spéléologie &...	Géologie karstique	Matériel technique	Géographie humaine	Eau souterraine	Cinéma vidéo
Budget	41 507 F	32 137 F	31 700 F	33 720 F	32 600 F
CAVITES :					
Baume des Forcenés	X	X	X	X	X
Baume de France	X	X	X	X	X
Chourum Daniel	X	X	X	X	X
Chourum Picard IV		X	X		
Chourum Clot	X	X	X		X
Ch. de la Combe des B	X		X		
Chourum du Trou d'Uc		X	X	X	X
Chourum du Chaudron				X	X
Tr. Gnocchi-Forcenés		X			

* prévisions

Le bilan ?

- c'est une demi-douzaine d'heures de cours portant sur tous les aspects de la géologie karstique,
- c'est un stage de cinq jours consécutifs dans le Dévoluy où le moins sportif des élèves frôle tout de même la côte -100,
- c'est une exposition dans la médiathèque du collège (matériel du spéléologue, topographie des cavités, géologie et hydrologie du massif, photographies, etc...),
- c'est une soirée réservée aux parents avec projection du film vidéo réalisé au cours du stage,
- c'est enfin la réalisation d'un rapport construit comme un bulletin de club, que chaque participant pourra emporter, et qui me sert de bilan auprès de tous les organismes concernés : Education Nationale, Fédération, Jeunesse & Sports, municipalités, clubs, etc...

Beaucoup d'heures passées, des quantités de problèmes à résoudre, de la fatigue, des moments de découragement, ... mais aussi l'émerveillement de l'élève devant les dimensions d'une galerie, la fierté de celui qui surmonte sa peur du vide, le coup de main du cancre au doué, qui devient alors l'élève en difficulté !

Gil ARTHAUD





SPELEO - VOCONCE

club
alpin
français 

section de Briançon
64, grande rue - b.p. 61 - 05100 Briançon